

**SENTIERS DE MARRONNAGE**

Théâtre de lecture  
Adaptation d'un texte historique

*Son de ka : Fort puis diminue pour laisser parler le narrateur*

*Le narrateur : Comme pour répondre à une interrogation qui lui hantait l'esprit, cette nuit-là à peine couchée, une jeune fille fut enlevée en songe et transportée, elle ne savait où. Toujours est-il qu'elle émergea en pleine mer au large du littoral caraïbe où le soleil couchant tenait un spectacle féerique. Elle découvrit la côte rocheuse qui avait donné son nom à la cité et qui renfermait des plages et des criques enchâssées. Mais ces roches d'ordinaire noires avaient été, elles aussi, dorées à l'or fin, le temps d'un coucher de soleil. Tandis que l'horizon se dépêchait d'engloutir sa dernière portion de galette solaire, au loin le tintement de la cloche de l'église de Notre Dame de l'Assomption, annonça l'angélus. La nuit déploya ses langes noirs, la jeune fille alors attirée par un son de ka, nagea vers le rivage,*

*Son de ka : Augmente à nouveau*

*Scène : Quelques instants plus tard, la jeune fille débouche au milieu du village, sur la place de la mairie en face d'un ancien assis en lotus les yeux fermés. La jeune fille prend le temps de l'observer en se penchant pour mieux le voir.*

*Son de ka : Baisse pour laisser parler les personnages*

1. **La jeune** : Hum !
2. **L'ancien** : ...
3. **La jeune** : **Hum ! Hum !**
4. **L'ancien** : Je sais que tu es là.
5. **La jeune** : Justement, qu'est-ce que je fais ici ?
6. **L'ancien** : C'est à moi que tu le demandes ?
7. **La jeune** : Et vous-même qu'est-ce que vous faites ici alors ?
8. **L'ancien** : Tout ce que je sais c'est que l'on vient ici pour m'entendre conter une histoire.
9. **La jeune** : Une histoire ?
10. **L'ancien** : En réalité celle de Pointe-Noire, peut-être bien la tienne après tout. Le temps de la vérité historique est venue car il n'est pas digne pour un homme de substituer son passé aux récits colorés et emballés venus d'ailleurs.
11. **La jeune** : Hé là pas si vite. Qu'est-ce que vous voulez me mettre sur le dos ?
12. **L'ancien** : Sans mémoire il ne peut y avoir, ni présent, ni avenir et donc point d'homme... Les faits qui ont jalonné la vie de cette commune n'étaient en réalité qu'une page du livre écrit en lettres de sang et qui raconte la tragédie qui se joua dans ces îles, des siècles durant.
13. **La jeune** : Je ne comprends rien dans ce que vous racontez-là.
14. **L'ancien** : As-tu entendu parler de Père Labat ?
15. **La jeune** : Le Père Labat ? Non. Mais c'est sans doute un homme de Dieu.
16. **L'ancien** : Je dirai plutôt un homme d'église.
17. **La jeune** : C'est pareil.
18. **L'ancien** : Non ce n'est pas pareil. Juges-en toi-même. Ce fameux Père Labat, dès la fin du dix-septième siècle, avait déjà remarqué la fertilité de nos terres. Cette ressource naturelle, s'ajoutant à une main-d'œuvre abondante et gratuite allait faire son affaire. Elle fut à l'origine d'un commerce florissant attirant des navires depuis la Martinique. C'était d'ailleurs, pour les protéger lorsqu'ils mouillaient dans l'Anse Marigot, que l'on avait fait construire un fortin à l'embouchure de la rivière Caillou. Les vestiges y sont encore. Tu vois de quoi je parle ?
19. **La jeune** : Oui... Mais un prêtre esclavagiste... Je ne vous crois pas.
20. **L'ancien** : Et tu n'as encore rien entendu. Mais rassures-toi je ne vais pas te ramener à travers les siècles de larme et de sang que tes ancêtres ont du traverser. Je veux t'aider plutôt à en sortir.
21. **La jeune** : A en sortir ! Vous vous moquez de moi là.

22. **L'ancien** : Point du tout. Ecoute plutôt ! Le séisme politique et historique qui frappa le royaume de France provoqua l'ébranlement des structures esclavagistes établies dans ses colonies. L'abolition de l'esclavage fut décrétée entraînant sur le commerce local des conséquences désastreuses pour les colons. Et comme partout ailleurs un tribunal révolutionnaire fut installé ici même à Caillou par un certain Victor Hugues.
23. **La jeune** : Caillou ?
24. **L'ancien** : A l'époque Pointe-Noire se nommait Caillou, du nom de l'un de ses habitants qui siégeait au Conseil Colonial de Deshaies, lui-même attaché à la Paroisse du Grand Cul de Sac.  
Je te disais **donc**, que de nombreuses condamnations furent prononcées. C'est ainsi qu'une femme accusée d'avoir voulu émigrer a été fusillée sur le parvis même de l'église.
25. **La jeune** : Je ne vois pas ce que j'ai à voir avec toute cette histoire ?
26. **L'ancien** : Certainement davantage que la défaite de Vercingétorix à Alésia.
27. **La jeune** : D'abord qui êtes-vous et qui vous a envoyé ?
28. **L'ancien** : Ce sont tes ancêtres qui m'ont envoyé après ton appel.
29. **La jeune** : Mais je n'ai appelé personne.
30. **L'ancien** : Ton questionnement si tu préfères.
31. **La jeune** : Vous voulez parler de mes interrogations sur l'esclavage ?
32. **L'ancien** : Ah ! Quand même !
33. **La jeune** : Dans votre prêche, vous avez parlé d'un certain Victor Hugues, qui est cet homme ?
34. **L'ancien** : Prêche ? Enfin passons... Victor Hugues était un révolutionnaire français qui a été envoyé en Guadeloupe pour appliquer le décret du 4 février 1794 sur l'abolition de l'esclavage.
35. **La jeune** : Je croyais que l'esclavage avait été aboli en 1848.
36. **L'ancien** : C'est bien ça, car la première abolition n'était en fait qu'un coup d'épée dans l'eau. C'était sans compter avec ce petit bonhomme qui se voulait l'égal des illustres empereurs romains et qui espérait sans doute marquer son court règne par quelque fait majeur. Celui-ci, pour notre plus grand malheur, vit son accomplissement dans le rétablissement de l'esclavage. C'est ainsi que l'empereur Napoléon inspiré sans doute par sa béké de femme, tel un brigand, força une fenêtre pour entrer dans notre histoire.
37. **La jeune** : Vous parlez du même empereur Napoléon que celui que l'on m'a appris à vénérer sur les bancs de l'école.
38. **L'ancien** : Celui-là même qui fut considéré comme un génie français de la guerre par ses pairs.
39. **La jeune** : Je ne vois toujours pas le rapport avec Pointe-Noire.
40. **L'ancien** : De nombreux ex-esclaves pour échapper à cet ordre impérial scélérat s'enfuirent dans les bois aux alentours. Quelques uns de leurs refuges ont même vu leurs noms gravés dans la mémoire collective et sont parvenus jusqu'à nous. Fond Congo au Morne à Louis, Fendre-Fouque à Acomat ou Bois-Noirs aux Gommiers. Ces différents lieux étaient reliés entre eux par un réseau de sentiers clandestins. Des ruisseaux qui alimentaient le lit de la future trace des contrebandiers permettant ainsi aux « marron » de Pointe-Noire de communiquer avec ceux du Nord de la Basse-Terre. Ces hommes sont venus par la suite grossir les troupes d'Ignace lorsque celui-ci traversa Pointe-Noire pour aller prêter main forte au colonel Delgrès à Basse-Terre...  
Tu as quand même entendu parler d'Ignace et de Delgrès
41. **La jeune** : Vaguement.
42. **L'ancien** : Grand Dieu ! Il y a du boulot et moi qui ne suis même pas payé par l'Education Nationale.
43. **La jeune** : Je ne vous ai rien demandé.
44. **L'ancien** : Insolente avec ça en plus.